

## 49. Citoyennes. Portraits de femmes préparés par mes étudiant·e·s (2014; 2015)

FLORENCE PIRON

Les livres *Citoyennes. Portraits de femmes engagées pour le bien commun* (2014) et *Citoyennes de la Terre* (2015) ont été conçus dans le cadre de mon séminaire « Communication publique, citoyenneté et démocratie » que je donnais au Département d'information et de communication de l'Université Laval. Ils présentent tous deux des portraits de femmes engagées dans leur communauté, soit pour le bien commun, soit pour l'environnement. La grande majorité de ces portraits ont été rédigés par des étudiants et étudiantes de mon cours, originaires de pays variés et inscrit·e·s à la maîtrise en communication publique.

Sources :

- Collectif d'écriture sous la direction de Florence Piron. (2014). *Citoyennes. Portraits de femmes engagées pour le bien commun*. Québec : Éditions science et bien commun. <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/citoyennes/>
- Collectif d'écriture sous la direction de Florence Piron. (2015). *Citoyennes de la Terre*. Québec : Éditions science et bien commun. <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/citoyennesdelaterre/>



## Introduction de *Citoyennes. Portraits de femmes engagées pour le bien commun*

### Qu'est-ce que la citoyenneté?

À qui appartient la démocratie? Aux élus, hommes et femmes, qui semblent souvent chercher avant tout à se maintenir au pouvoir le plus longtemps possible? Aux juristes et gestionnaires de l'État qui présentent leurs politiques publiques comme les seules possibles alors qu'elles suscitent questions, débats et mécontentement? Aux associations de la société civile qui appellent à manifester contre les projets du pouvoir sans toujours proposer d'options alternatives crédibles? Aux grandes industries qui semblent si proches des gouvernements qu'on en vient à les confondre?

Nombreux sont les citoyennes et les citoyens d'aujourd'hui qui se demandent à qui faire confiance pour que les décisions collectives soient prises en fonction du bien commun, de l'intérêt général, et non pas seulement des intérêts d'un groupe ou d'un autre de la société – souvent les plus riches ou les plus capables de se faire entendre dans l'espace public.

Dans le cadre du séminaire « Communication publique, citoyenneté et démocratie » (Département d'information et de communication, Université Laval), nous avons réfléchi à ces questions sous de multiples angles pendant tout l'automne 2014. Au sentiment d'impuissance et d'incompétence que suscite chez les citoyens et citoyennes le spectacle de la politique contemporaine, nous avons voulu répondre en revalorisant la citoyenneté, c'est-à-dire le droit et la responsabilité de chacun de nous de prendre notre place dans la vie démocratique, de dire haut et fort, en tout temps, dans quel monde nous voulons vivre et d'agir pour le faire advenir, au lieu de rester des spectateurs résignés ou cyniques.

Mais comment faire? Les hommes et les femmes qui ont réussi à faire changer des lois injustes ou à instaurer la démocratie là où il y avait tyrannie ne sont-ils pas des êtres exceptionnels, dotés d'une intelligence ou d'une capacité d'action hors du commun? Le culte du travail, de la performance, de l'argent qui domine notre société actuelle n'empêche-t-il pas les personnes « ordinaires » de participer à la vie de leur Cité par manque de temps ou d'énergie, en plus du cynisme et du désabusement généralisés?

Pour répondre à ces questions, quoi de mieux qu'explorer de manière approfondie la vie de certains des citoyens et citoyennes qui, sans être des « professionnels » de la politique, ont contribué à façonner le monde dans lequel nous vivons. Nous avons choisi de nous concentrer sur une catégorie de personnes qui a longtemps été exclue de la vie publique et de la citoyenneté et dont, jusqu'à récemment, la parole ou l'opinion n'avait que très rarement été considérée comme essentielle aux débats publics, à la fabrication des lois ou à l'énoncé des valeurs collectives : les femmes.

## Des citoyennes qui ont voulu changer leur monde

Notre livre *Citoyennes. Portraits de femmes engagées pour le bien commun* propose des histoires de femmes de différents pays et de différentes époques qui ont un point commun : elles se sont engagées à un moment de leur vie pour transformer la société dans laquelle elles vivaient, dans l'espoir de la rendre plus vivable, plus juste, plus équitable, plus libre. Et elles ont réussi!

Elles ont sauvé des vies en risquant la leur, ont désobéi à des lois injustes pour en faire adopter de meilleures ou ont manœuvré avec patience et ruse pour faire adopter des lois fondamentales. Elles ont mobilisé des communautés opprimées ou influencé les détenteurs du pouvoir. Elles ont utilisé leur plume avec intelligence et sagacité pour démontrer, alerter, convaincre, proposer.

D'Olympe de Gouges, rédactrice de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne en 1791 à Laure Waridel, militante environnementaliste québécoise, en passant par Wangari Maathai (Kenya) ou Irena Sendler

(Pologne) et 27 autres portraits, nous vous invitons à découvrir des femmes ordinaires devenues exceptionnelles par leur engagement en faveur du bien commun.

La lecture de ces portraits montre clairement qu'aucune de ces femmes n'était prédestinée à jouer un tel rôle. Certaines étaient fille de politiciens ou en ont épousé – mais leur genre les destinait plutôt à jouer les faire-valoir qu'à entrer dans l'action politique. D'autres sont nées dans des familles pauvres, peu instruites. Certaines ont eu de nombreux enfants et devaient travailler de longues heures pour gagner la vie de leur famille, etc.

Qu'est-ce qui a fait la différence? Un accident de la vie, une indignation de trop, une rencontre décisive, la découverte qu'il était possible de vivre différemment, une vive imagination et une bonne dose de confiance, d'optimisme ou d'espérance. Deux éléments reviennent souvent dans ces portraits : l'importance d'un accès à l'éducation, que ce soit dans le système formel ou dans la famille, et le soutien de quelques proches, notamment celui de leur père, qui ont éveillées ces femmes aux enjeux collectifs parfois dès l'enfance.

Le point commun décisif reste tout de même un puissant désir d'agir et de sortir de la passivité qui fait si bien l'affaire des dominants; le désir de créer le monde désiré au lieu de l'attendre, par exemple un monde dans lequel les femmes ont le droit de voter ou ne sont pas menacées par des violences intolérables, un monde dans lequel tout le monde peut aller à l'école et s'exprimer librement, un monde dans lequel l'injustice et le manque de liberté sont devenus inacceptables.

La citoyenneté qui ressort de ces portraits n'est pas conditionnelle à de savantes études ni à l'acquisition de compétences particulières, ni bien sûr à l'appartenance à une classe sociale ou à un réseau de puissants. C'est une citoyenneté qui se construit dans l'action, notamment dans l'expérimentation de moyens d'action sur le terrain, mais aussi dans la prise de parole publique, qu'elle soit littéraire, juridique, scientifique, médiatique ou pamphlétaire. Elle manifeste la volonté de construire collectivement la Cité ou le monde dans lequel nous voulons vivre, d'en être fiers et d'y vivre heureux. C'est à ces citoyennes et citoyens qu'appartient la démocratie.

## Les portraits

Chaque portrait a été rédigé par une personne inscrite au séminaire. Une liste de 15 femmes a été proposée au départ, puis les 16 autres se sont ajoutées au gré des trouvailles et des affinités des biographes avec « leur » citoyenne. Sur les 31 femmes, 16 sont décédées, 15 sont encore en vie et plusieurs toujours très actives. On peut en suivre certaines sur Twitter... Sur les 35 citoyennes présentées, 10 ont vécu ou vivent en Europe, sept au Québec, quatre dans le reste de l'Amérique du nord, quatre en Amérique latine et Haïti, quatre en Afrique et deux en Asie. Cette mosaïque a inspiré à l'artiste Jessica Gagné, amie d'une étudiante du cours, la fascinante courtépointe de regards qui orne le livre.

Le canevas général d'écriture proposé insistait sur le fait de rendre le texte accessible et plaisant à lire, quitte à le dépouiller de l'appareil de notes et de références qui caractérisent les travaux universitaires. Les références bibliographiques sont cependant toutes présentes avec, chaque fois que possible, un lien Web qui y mène directement, nécessaire à la version électronique de ce livre.

Malgré ce canevas général, le rapport de chaque biographe à l'écriture et à « sa » citoyenne, ainsi que la quantité d'informations accessibles (des dates de naissance sont restées introuvables!) et les différences entre les parcours ont donné à chaque chapitre une personnalité bien marquée. L'admiration et l'enthousiasme suscités par ces citoyennes transparaissent souvent dans les adjectifs utilisés par leur biographe. Une telle admiration pour des citoyennes engagées en faveur du bien commun est-elle le début de cette revalorisation de la citoyenneté à laquelle nous avons aspiré tout l'automne?

Ce livre a été un véritable projet commun. La révision linguistique a été collective, de même que le choix du titre et la préparation du lancement. Il allait de soi que les profits éventuels de la vente du livre devaient revenir à un projet favorisant l'engagement social et citoyen des étudiants et étudiantes. Or, au cours du même séminaire, les personnes inscrites ont réalisé quatre mandats pour Accès savoirs, la boutique de sciences de l'Université Laval, qui les a mis en contact avec une organisation de la société civile ayant besoin de leurs compétences et connaissances. Nous avons donc décidé que tous

les profits du livre seront versés à ce programme innovant qui fait vivre aux étudiantes et étudiants une expérience pédagogique et citoyenne très appréciée.

L'Association science et bien commun édite des livres participatifs, accessibles au grand public, sur des enjeux collectifs. Travailler avec elle pour la production et la diffusion du livre a donc été une décision qui s'est imposée tout naturellement.

Comme professeure, citoyenne et femme, je ne peux que remercier ces étudiantes et ces étudiants de m'avoir suivie avec enthousiasme dans cette belle aventure de trois mois qui va maintenant rayonner dans toute la francophonie, en espérant qu'un désir de citoyenneté soit éveillé par la lecture de ces portraits.

## Introduction de *Citoyennes de la Terre*

En ce début du 21e siècle, la réparation de la planète Terre est l'enjeu majeur de l'humanité. Le réchauffement climatique et la pollution du sol, de l'air, des fleuves et des océans ont des conséquences directes sur la pauvreté et le bien-être des humains d'aujourd'hui et du futur sur tous les continents, comme l'indiquait dès 1987 le rapport Brundtland sur le développement durable.

Même si la conscience collective de cet enjeu progresse constamment dans tous les pays, le sentiment d'impuissance est tout aussi répandu. Que faire? De conférences internationales en conférences internationales, les gouvernements tentent de s'entendre sur un plan d'action qui paraît de plus en plus nécessaire et décisif pour la préservation du milieu de vie de l'humanité. Y arriveront-ils? Pourront-ils dépasser les intérêts locaux, privés, à court terme qui les divisent afin d'agir ensemble dans l'intérêt de tous? Les leaders d'opinion qui comprennent le mieux ces enjeux sauront-ils se faire entendre?

Parmi les pressions qui peuvent influencer les gouvernements, il y a bien sûr celle que les citoyens et citoyennes exercent au moment des élections, mais aussi en tout temps, lorsque des hommes et femmes s'expriment avec

conviction dans l'espace public pour faire entendre leurs inquiétudes et proposer des idées ou des solutions ou décident de passer à l'action pour contribuer directement à l'amélioration de leur environnement. Dans les pays du Nord, la renonciation à des habitudes de vie marquées par le gaspillage et la surconsommation est, par exemple, une option choisie par de nombreuses personnes qui se mettent à composter, recycler, faire des potagers urbains, revenir à l'agriculture biologique, prendre les transports en commun, etc. Ces petits gestes individuels suffiront-ils? Comment les encourager, les appuyer?

Les 44 portraits de femmes du monde entier que propose ce livre visent précisément à inspirer l'action environnementale de ceux et celles qui les liront. Ils présentent des femmes qui se sont engagées de différentes façons, parfois de manière visionnaire, dans la lutte pour sauver la planète. Parmi elles, des scientifiques spécialistes de l'environnement qui ont voulu partager leurs connaissances pour alerter les gouvernements et l'opinion publique, des médecins qui s'inquiètent des effets sur la santé de la dégradation du milieu de vie, des agricultrices désemparées par la désertification accrue de leur territoire, mais aussi des mères de famille enragées contre la pollution de leur quartier, des artistes, des designers, etc. Elles ont choisi l'action directe, comme Julia Hill qui passa plus de deux ans dans un séquoia, ou l'engagement en politique, comme de nombreuses femmes présentées ici, à commencer par Gro Harlem Brundtland et toutes ces femmes cheffes de Parti vert qui se retrouvent les seules élues de leur parti au Parlement...

Qu'ont en commun ces femmes de courage? La lecture de ces portraits est très instructive. Certaines proviennent d'une famille très politisée dans laquelle l'engagement pour une cause allait de soi, alors que d'autres ont dû se révolter contre leur milieu pour justifier leur démarche. Certaines sont très instruites, d'autres pas du tout. Plusieurs ont ajouté progressivement l'environnement à leur combat politique, alors que d'autres ne sont entrées en politique que pour travailler à la cause environnementale. Certaines de ces femmes ont une vision très articulée des enjeux environnementaux, alors que d'autres se concentrent sur une pratique qui leur semble satisfaisante, sans la théoriser. Mais toutes ont un point commun : un amour particulier de la nature qui leur a été transmis par leurs parents ou qu'elles ont acquis au fil de leur vie. Amour de la mer, amour des plantes, des arbres, amour des animaux, amour des randonnées, des espaces naturels.

Un autre point commun est apparu : la co-présence d'un engagement féministe, au point que plusieurs de ces femmes se définissent comme « éco-féministes ». Ont-elles rencontré trop de sexisme sur la route de leur engagement pour l'environnement, que ce soit dans la société ou dans le milieu écologiste? Ou font-elles un lien entre l'exploitation abusive des ressources de la planète et une certaine manière masculine d'exercer le pouvoir? Lire ces portraits permet de prendre la mesure de cet enjeu et justifie tout à fait le choix de centrer ce livre sur des femmes.

La grande majorité de ces portraits ont été rédigés par des étudiants et étudiantes de l'Université Laval (Québec), originaires de pays variés, inscrit·e·s à la maîtrise en communication publique. La plupart d'entre eux et elles ont choisi le portrait qu'ils et elles allaient faire à partir d'une liste compilée avec l'aide de Jean Cloutier, que je remercie chaleureusement. C'est d'ailleurs lors d'une conversation impromptue avec Jean que j'ai eu l'idée de ce livre pour la collection Portraits de femmes des Éditions science et bien commun. Les sept derniers portraits ont été soit déjà publiés dans les autres ouvrages de cette collection, notamment les tomes 1 et 2 de *Femmes savantes*, *Femmes de science*, ou bien proposés par des personnes spécifiquement pour ce livre. La magnifique couverture est une toile de Katia Breton qui pré-existait au projet du livre, mais qui semble avoir été faite pour lui! Je tiens aussi à remercier Sarah-Anne Arsenault et Émilie Tremblay, de l'équipe des Éditions science et bien commun, pour leur aide dans la préparation du manuscrit.

Un grand merci aussi aux auteurs et autrices, des étudiants et étudiantes peut-être un peu incrédules au début, mais qui ont fait un superbe travail de recherche et d'écriture qui les a certainement transformé·e·s, comme nous espérons que la lecture de ces portraits transformera et inspirera d'autres femmes et d'autres hommes qui choisiront de s'engager, au nom du bien commun, dans la lutte pour la préservation de notre habitat commun, la Terre.